

s'asseyoit à terre avec eux pour les entretenir ; il imitoit jusqu'aux moindres mouvements et aux gestes les plus ridicules , dont ils se servent pour exprimer les affections de leur cœur ; il dormoit au milieu d'eux , exposé aux injures de l'air , et sans se précautionner contre la morsure des mosquitoes. Quelque dégoûtants que fussent leurs mets , il ne prenoit ses repas qu'avec eux. Enfin , il se fit barbare avec ces barbares pour les faire entrer plus aisément dans les voies du salut.

Le soin qu'eut le missionnaire d'apprendre un peu de médecine et de chirurgie fut un autre moyen qu'il mit en usage pour s'attirer l'estime et l'affection de ces peuples. Quand ils étoient malades , c'étoit lui qui préparoit leurs médecines , qui lavoit et pansoit leurs plaies , qui nettoyoit leurs cabanes ; et il faisoit tout cela avec un empressement et une affection qui les charmoit. L'estime et la reconnoissance les portèrent bientôt à entrer dans toutes ses vues ; ils n'eurent plus de peine à abandonner leurs premières habitations pour le suivre. En moins d'un an , s'étant rassemblés jusqu'au nombre de plus de deux mille , ils formèrent une grande bourgade , à laquelle on donna le nom de la Sainte-Trinité.